



Association des Maisons
de Quartier de Carouge

Rapport d'activité 2024





Sommaire

Présentation MQC lieux et objectifs	5
L'association des Maisons de Quartier de Carouge?	10
ERVM	12
Focus sur les actions ados	15
Travail de quartier	22
Les comptes de l'association	30
Conclusion	33

Association Maison de Quartier de Carouge

3, rue de la Tambourine
CH-1227 Carouge
www.mq-carouge.ch
T 022 308 88 50

Comité de rédaction:

Ecritures des articles: Equipe d'animation
Conception graphique et mise en page: www.atelierxl.com
Photos: Equipe d'animation, Jean-Pierre Annen
Impression: Moléson impressions



Nuitée ados aux Diablerets

Présentation MQC lieux et objectifs

La MQC: une association qui s'inscrit dans un partenariat

L'association de la Maison de Quartier de Carouge (MQC), fondée en 1963, est une association de droit public au sens de la loi J 6 11, affiliée à la Fédération des Centres de Loisirs et de Rencontres (FCLR) et à la Fondation pour l'Animation Socioculturelle genevoise (FASe). Elle s'inscrit dans la Charte Cantonale des Centres de Loisirs et de Rencontre, texte fondateur des valeurs et des missions de l'animation socioculturelle à Genève. La MQC jouit d'un double subventionnement, l'un venant du Canton l'autre de la Ville de Carouge, selon une répartition qui est régie par la péréquation financière de Genève et de ses communes.

Notre association possède un texte fondateur qui définit ses valeurs, ses finalités, ses objectifs et son organisation. C'est le projet institutionnel, appelé à Carouge «Projet de l'Association Maison de Quartier de Carouge», depuis la dernière mise à jour du document en 2018. Ce document définit la manière dont le comité et l'équipe, le comité et les membres de l'association, l'équipe et les habitant·e·s travaillent ensemble pour réaliser les missions de la MQC. Ce document est public et disponible à qui le demande.

Enfin, la convention tripartite définit les objectifs de travail commun entre la MQC, les Travailleur·euse·s Sociaux·ales Hors Murs (TSHM), la Ville de Carouge et la FASe, sur une période donnée. Cela ne vient pas remettre en question le projet de l'association, au contraire, la tripartite vient préciser des espaces de collaboration en tenant compte des réalités de chaque entité représentée. Le texte actuel dure jusqu'en 2026, date à laquelle les partenaires cités précédemment décideront de la modification ou de la poursuite des objectifs énoncés. Cette année, la MQC travaille ainsi sur les objectifs généraux et spécifiques suivant:

1. **Accompagner le développement urbanistique et anticiper les nouveaux quartiers**
 - a. Créer des espaces de réflexion et impliquer les acteur·trice·s de terrain dans l'aménagement des nouveaux quartiers
2. **Maintenir la cohésion sociale et le bien-vivre ensemble sur les quartiers existants du territoire carougeois**
 - a. Quartiers Carouge Sud: soutenir le développement de la vie associative et favoriser l'implication des habitant·e·s
 - b. Quartiers Carouge Est: favoriser la participation des habitant·e·s en adaptant les actions et les structures d'animation socioculturelle aux besoins des populations des quartiers
3. **Lutter contre toute forme d'exclusion et le mal-être de la jeunesse**
 - c. Accompagner les jeunes les plus fragilisé·e·s
 - d. Coordonner les lieux de pratique musicale et artistique
 - e. Soutenir les projets collectifs des jeunes de moins de 25 ans

Bien sûr, tout cela se fait en mettant au centre de notre attention la population carougeoise et ses différentes générations. ●

Présentation MQC lieux et objectifs

Semainier type des actions régulières MQC 2024

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Grands Hutins						
	16h - 19h	16h - 19h	11h30 - 20h	16h - 19h	16h - 22h	Sur Projet
Horaires Actions	Accueil libre TP Cours de danse	Accueil libre TP Cours de capoeira enfants	Accueil libre enfants et ados Cours de BD	Accueil libre TP Cours de capoeira enfants et ados Cours de BD	Accueil libre TP Accueil libre ados (repas)	Sorties familles Ateliers familles Acions ados
<- Locaux de musique: 10 groupes à une répétition par semaine dans 2 locaux de musique - 40 jeunes de 14 à 20 ans ->						
Publics touchés	8 - 12 ans 13 - 18 ans adultes / parents	8 - 12 ans 13 - 18 ans adultes / parents	8 - 12 ans 13 - 18 ans	8 - 12 ans 13 - 18 ans adultes / parents	8 - 12 ans 13 - 18 ans adultes / parents	8 - 12 ans 13 - 18 ans adultes / parents
Grosselin						
	16h - 18h	16h - 18h		16h - 18h	16h - 18h	
Horaires Actions MQC Publics touchés	Accueil libre pré-ados	Accueil libre pré-ados		Accueil libre pré-ados	Accueil libre pré-ados	
	10 - 13 ans	10 - 13 ans		10 - 13 ans	10 - 13 ans	
Carouge Est						
		8h - 18h	16h - 19h	18h30 - 21h30		
Horaires Actions Publics touchés		Mercredis aérés aux Moraines sur inscription enfants 4 à 8 ans	Accueil libre TP local 48 - triporteur enfants accompagnés dès 4 ans adultes / parents	Accueil libre ados local 48 - avec repas 12 - 18 ans		
		14h - 18h				
		Accueil libre enfants local 48 enfants 8 à 12 ans				
Vacances scolaires						
	Octobre	Février	Pâques	Eté		
	Centre aéré 32 enfants 4 - 11 ans	Centre aéré 32 enfants 4 - 11 ans	Centre aéré 32 enfants 4 - 11 ans	Centre aéré - 7 semaines 50 enfants 4 - 11 ans		
Actions Publics touchés	Accueil libre ados 15 jeunes 12 - 18 ans	Accueil libre ados 15 jeunes 12 - 18 ans	Camps ados 15 jeunes 12 - 18 ans	Accueil libre Grands Hutins - 4 semaines 25 à 30 enfants 8 - 12 ans		
				Moraines Nomades - 4 semaines 24 enfants 4 - 8 ans		
				Accueil libre Carouge Est - 4 semaines 20 à 35 enfants, ados, adultes		
				Accueil libre ados - 2 semaines 15 jeunes de 12 à 18 ans		

Comité et équipe

29 bénévoles

Membres du comité (14)

Miguel FILGUEIRAS président, commission site web
 Cesarina GUIDA vice-présidente, commission RH, commission logo
 Gandy DESPINASSE trésorier, commission finances
 Eliane HURNI déléguée de la commune (jusqu'à l'AG 2024)
 Rosa-Maria CHAPUIS commission actions
 Daniela CLEMENTE déléguée de la commune (depuis août 2024)
 Geneviève DONNET commission site web
 Jasminka MARKOVIC commission actions
 Véronique PELLULO commission Carouge Est
 Maribel SANCHEZ commissions Carouge Est et site web
 Shankar SUNIER commissions RH et transition
 Mayra VALDIVIA commissions Carouge Est et logo
 Valérie VELLA commission actions
 Rosa WAGNIÈRES commission Carouge Est

Bénévoles engagé·e·s dans des commissions ou collectifs (13)

Widad BACHAYANI commission actions
 Latifa BEN FARHAT commission actions
 Solange BOKEME commission actions
 Ivo BONGO commission actions
 Giovanna DI PAOLO collectif projets Carouge Est
 Yves FALQUET commission actions
 Maryam FAZEL commission actions
 Raouia IDAMIA collectif projets Carouge Est
 Mélanie LAUNAY collectif projets Carouge Est
 Ayesha TOURAY commission actions
 Bianca TROK commission actions
 Mirna TUDURI commission actions

82 pros

Animateur·trice·s socioculturel·le·s (9)

Quentin BADAN
 Isabelle BUISSON
 Aurélia COLLET
 Olivier EDMAYER
 Xavier GILLOZ
 Aurélia HEINIGER
 Gauthier LEWERER
 Florence MICHEL VALENTI
 Chloé TANKHIMOVITCH

Remplaçant·e·s et auxiliaires (8)

Kaïs BENHADDI
 Céline BUHOLZER
 Katia DESHUSSES
 Fady EL SADAWY
 Christophe SUTER
 Léa THÉVOZ
 Constance WATTS
 Virginia WIELAND

Stagiaires (7)

Alessandra Kaech MSTS
 Raquel CUNHA MSTS
 Dominique BORDA MCKAY MSTS
 Safdar HOSSEINI découverte RMNA
 Tanguy MAYOR HETS FP1
 Paul-Emile MBUIZAMA ZI NGOMWA probatoire HETS
 Sediq SAFI découverte RMNA

Moniteur·trice·s (22)

Emma BERARD
 Victoria BERGER
 Adrien CHERRUAUT
 Bruno COLAVITTO
 Hugo DE WERRA
 Tomas FARRUGIA
 Elham GASHI
 Loumia GRIMM
 Susana JIMENEZ GUIJARRO
 Alizée HAJDARI-MANIGAULT
 Alexandre KINDYNIS
 Alexia LACROIX
 Ana LUNA PEREZ
 Clémence MARTELLIERE
 Samantha MERMOUD
 Mendissa MORET
 Primaldo NEGRO
 Paul POUTH
 Sonia RODRIGUES CHAVEZ
 Harouna SAKHO
 Luana SIPALA
 Franck TCHAMGOUE
 Hakim TLIDNI

Remplaçant·e·s et équipe d'été (21)

Léo ANNEN
 Julie BARRAIL
 Gentrit BELULI
 Mirko BLUM
 Tim CASARI
 Fanta DIALLO
 Laura FEDIC
 Alexiane GASPOZ
 Salomon GBAH
 Priscilla IANNANTUONI
 Alessandra KAECH
 Corail LACHAT
 Paul-Emile MBUINZAMA
 Christopher MULCIBA
 Alizé PROBST

Bastien SAUVET

Caitlin SNOEIJEN
 Vincente VEIRAS
 Mariia VOROBIOVA
 Nourya WHITE-KHALDI
 Pierre Cassien YOMBA

Equipe administrative et technique (4)

Vanessa BANDI MORET
 Nathalie EGEA
 Natacha MASTRANDREA
 David ROCHAT

Equipe d'entretien (3)

Massiel ACOSTA DE BOUZA
 Bellanira GARCIA BATISTA
 Orismelda DIAZ remplaçante

Cuisinier·ère·s (3)

Jean-Philippe MAURER cuisinier fixe
 Estelle DAFFLON cuisinière petites vacances
 Yves FALQUET cuisinier en été

Professeur·e·s des cours MQC (5)

Jefferson DA COSTA capoeira
 Vanessa FASNACHT danse
 Renata MARTINO BD
 Gissela SANTINI DUCOMMUN poterie
 Bianca TROK zumba

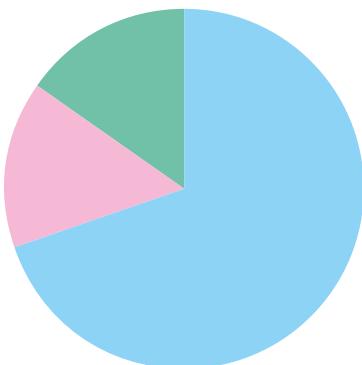
20 associations - collectifs

Associations (et collectifs) utilisatrices régulières

Amantes de la Marinera danse traditionnelle sud-américaine
 Ana Saboia yoga
 Andréa Aragon couture et tricot
 Association Art es Lebertad tango et folklore d'Argentine
 Association de Quartier de la Tambourine
 Association La Ruche
 AVIS association pour le don du sang
 Camarada cours de cuisine
 C.H.E.F danse grecque
 Chorale Hors la Voix
 Chorale Pro Ticino Conteurs de Genève
 Coriandolo chorale
 Groupe couture par Florence et Maribel
 Guilde du patchwork
 Manuel Chopard kung-fu
 Mouvement Des Aînés théâtre
 Samba Friends danse brésilienne
 Association Partage
 Femmes du Monde
 Jeannine activité tricot du jeudi

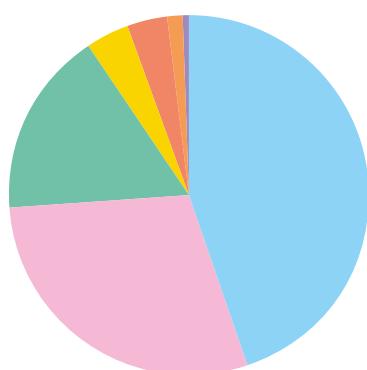
Présentation MQC lieux et objectifs

Moniteur·trice·s



Répartition par public

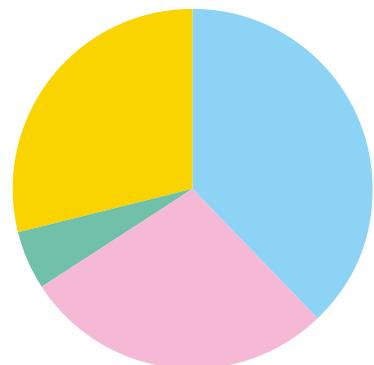
Enfants	69,84%
Ados	15,11%
Tous publics	15,05%



Répartition par type d'action

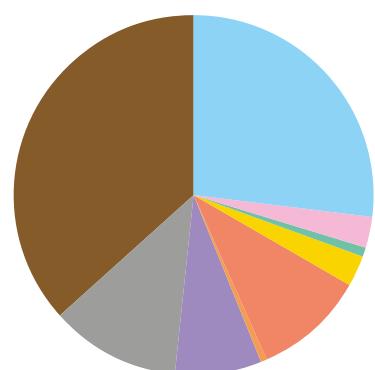
Accueil libre	45,00%
Centres aérés	29,03%
Autres activités sur inscription	16,61%
Présence quartier	4,04%
Support	3,64%
Actions collectives	1,14%
Activités culturelles	0,54%

Animateur·trice·s



Répartition par public

Enfants	39,07%
Ados	29,13%
Jeunes adultes	5,27%
Tous publics	29,74%



Répartition par activité

Accueil libre	28,03%
Accompagnement individuel	2,94%
Présence quartier	0,74%
Activités culturelles	2,72%
Actions collectives	10,45%
Activités sportives	0,59%
Centres aérés	7,95%
Autres activités sur inscription	12,07%
Support (réunions, bilans, administratif)	37,76%

Nombre de postes à la MQC	Taux total	Nombre de poste
Animateur·trice·s socioculturel·le·s	690,00%	10
- Responsabilité d'équipe	80,00%	1
- Secteur TP	210,00%	3
- Secteur ados	210,00%	3
- Secteur Carouge Est	190,00%	3
Secrétariat	140,00%	2
Comptabilité	40,00%	1
Technique	60,00%	1
Entretien	160,00%	2



Fête du Printemps

L'association des Maisons de Quartier de Carouge ?

D'une journée au vert à la suivante: l'évolution de nos réflexions

Dans le dernier rapport d'activité, nous partagions les résultats de la journée au vert 2023. Il s'agissait essentiellement de réfléchir à la manière dont notre association pourrait ou devrait évoluer, ainsi que les chantiers pratiques sur lesquels le comité et l'équipe devraient se pencher (site internet, nouveau logo de l'association, détachement de l'équipe Carouge Est). Si les travaux de «communication» étaient en cours en mai dernier, un bilan a pu être fait sur la question de la séparation d'équipe. À travers deux matinées de travail et deux mois de test grandeur nature, l'équipe a pu présenter certains résultats, comportant avantages et limites (voir article suivant).

Les questions posées à l'ensemble des participant·e·s au printemps 2024 étaient les suivantes:

- Pour les membres de comité: quel plaisir j'ai au sein du comité? Quel sens je trouve dans mon engagement? Comment penser la séparation de l'association?
- Pour l'équipe: quels sont mes besoins vis-à-vis du responsable d'équipe? Quels sont les enjeux de ce mandat en vue d'une séparation d'équipe? Quelle stratégie collective?



Sans trop rentrer dans les détails d'une journée de travail intense, allégée par des moments informels qui ont servi les échanges et la rêverie, la journée au vert 2024 a posé des éléments dans une suite cohérente à 2023. Déjà, au niveau de l'association, la volonté de faire émerger d'autres associations de quartier, fédérées, a été entérinée. Néanmoins, c'est dans le respect du rythme naturel des

chooses que cela se fera, sans précipitation, car la réalité est organique. Dans cette perspective, des questions de partage des valeurs entre les lieux et de structure des commissions seront abordées. Du côté de l'équipe, la responsabilité d'équipe, qui, à l'origine, est un mandat donné à un·e animateur·trice, est pensée comme un secteur. La réalité de ce poste est qu'en développant l'association et le nombre de professionnel·le·s, la charge de travail pour une personne deviendra trop importante. Ainsi, une réflexion sera menée sur son cahier des charges et sur une quantification de ses tâches pour imaginer quel chemin suivre par la suite. Quelle coordination sera nécessaire lorsque plusieurs équipes développées seront actives sur le territoire carougeois? Plusieurs modèles existent, des alternatives qui ont chacune des points forts et des points faibles.

Les chantiers sont lancés et nous verrons où nous en serons en 2025. Il faut souligner qu'un professionnel a accompagné et animé les discussions de groupes lors de cette journée au vert. Cet apport externe a été très précieux, humainement et méthodologiquement, et l'expérience sera renouvelée. Le choix de l'intervenant·e peut être crucial selon le ou les sujets abordés. Ce qui est certain, c'est que ce genre de journées, au-delà de cet aspect, entretiennent les relations et la confiance entre les personnes présentes. Peu importe le chemin qui sera emprunté par la suite par l'association, c'est à partir de cette relation que tout devient possible. L'entretenir est donc une priorité. ●

Le test d'une séparation d'équipe



L'équipe d'animation de la Maison de Quartier de Carouge (MQC), située aux Grands-Hutins, dans le quartier de la Tambourine, a suivi une augmentation constante des besoins en ressources humaines au cours des dix dernières années, en lien avec le développement urbanistique de la ville de Carouge.

L'équipe est actuellement constituée de 10 animateur·trice·s engagé·e·s à la MQC. Avec l'arrivée du dixième poste d'animation, le bureau dévolu aux animateur·trice·s manque de places de travail. L'idée est de conserver des bonnes conditions pour chacun·e, mais aussi d'anticiper les besoins futurs pour le bon fonctionnement de l'équipe d'animation.

Ainsi, dans l'optique de la création d'un futur lieu à Carouge Est, et au vu de l'augmentation graduelle et régulière du nombre de poste de travail à la Maison de Quartier, l'équipe

d'animation et le comité de gestion de la MQC ont décidé d'une phase test de séparation d'équipe en deux entités distinctes d'avril à juin 2024. Il a été décidé que l'équipe Carouge Est, constituée de 3 animateur·trice·s, effectuerait ses colloques hebdomadaires du mardi au Val d'Arve. L'idée était aussi d'alléger et de fluidifier le colloque d'équipe de la maison de quartier, difficile à organiser avec 10 animateur·trice·s présent·e·s et le retour sur des actions ou des situations de trois quartiers différents. Cela a permis à l'équipe «dissidente» de pouvoir aussi se concentrer sur le quartier Carouge Est les mardis et mieux anticiper les différents projets à mener dans le secteur.

L'objectif était de nous permettre d'évaluer ce qu'impliquait la séparation d'équipe en termes d'organisation pour un nouveau lieu d'animation, mais aussi, et surtout, ce que ça impliquait au niveau de l'organisation pour l'équipe. Afin que notre responsa-

sable puisse assister au colloque de l'équipe Grands Hutins et celui de Carouge Est, il a été décidé d'établir un tournus entre les deux lieux afin de conserver une unité dans la grande équipe. Une fois sur trois, nous faisions le colloque en grande équipe avec tou·te·s les animateur·trice·s.

Le premier point d'attention de l'équipe Carouge Est a été de bien communiquer avec les collègues des Grands-Hutins sur les projets intersecteurs incluant des collaborations entre animateur·trice·s de Carouge Est et de la MQC. Les mardis, il a fallu organiser un point régulier avec le secrétariat de la MQC pour les listes d'inscriptions des accueils des mercredis et s'informer des absences potentielles de moniteur·trice·s. Faire nos colloques sur un autre lieu nous a aussi amené à renforcer positivement la communication avec le secrétariat de la MQC, le responsable d'équipe et nos collègues travailleur·euse·s sociaux·les hors murs (TSHM).

En plus de ces éléments, cette phase test de séparation d'équipe nous a permis de nous rendre compte, en grande équipe et de manière concrète, combien les moments informels avec toute l'équipe au sens large, (animateur·trice·s, mais aussi secrétariat, personnel technique, nettoyeuses), ont manqué à tout le monde, car ils permettent de réguler pas mal de petites questions, notamment organisationnelles. Ils donnent aussi à échanger sur notre pratique professionnelle, notre culture d'équipe, notre intelligence collective partagée, validée par notre plaisir commun de se retrouver entre collègues. Ces moments informels sont aussi révélateurs d'une dynamique globale de l'institution et des valeurs partagées entre collègues. Par ailleurs, certaines discussions ou

L'association des Maisons de Quartier de Carouge ?



Assemblée Générale 2024

situations complexes ont nécessité la présence de tou·te·s les animateur·trice·s pour des questions de réflexion commune sur une problématique transversale à l'équipe, toutes fonctions confondues. Le partage d'expériences, le vécu commun de l'équipe, son histoire, sont des éléments à ne pas négliger lors d'une séparation d'équipe existante.

Le fait de tester la séparation en deux équipes distinctes a révélé une dynamique globale d'un fonctionnement sain de la grande équipe, (liens interpersonnels et organisation globale). Elle a permis aussi, paradoxalement, de renforcer et consolider nos valeurs communes, en lien avec le projet institutionnel de la MQC.

Autre aspect non négligeable, aller dans un autre espace nous a permis de nous rendre compte des besoins matériels et organisationnels à mettre en place dans l'optique de l'ouverture d'un futur lieu d'animation. Les animateur·trice·s travaillant à Carouge Est ont ainsi évalué plus finement les besoins futurs en ressources humaines permettant de faire fonctionner un nouveau lieu, qui

manque actuellement de quelques éléments clés (poste(s) d'animation, secrétariat, nettoyage, maintenance technique). Cela implique également une réflexion collective – potentiellement accompagnée par des intervenant·e·s externes – pour cibler les aménagements et les changements d'organisation nécessaires afin de fonctionner tant au niveau d'un quartier, qu'au niveau transversal entre les deux équipes.

La création d'un futur poste d'animation à Carouge Est demande réflexion et anticipation. Suite à cette phase test, l'équipe a identifié qu'elle manquait de temps pour renforcer les liens avec les acteur·trice·s de terrain concerné·e·s (habitant·e·s, travailleur·euse·s sociaux·les hors murs, concierges, parascolaire, école, associations), pour pouvoir être plus pro-actif·ve·s sur des demandes d'habitant·e·s. L'équipe cherche aussi à recruter et renforcer la commission de réflexion et le collectif Carouge Est en trouvant des nouveaux·elles bénévoles intéressé·e·s à s'impliquer. Cette démarche nécessite un temps de travail et de suivi conséquent. Il faut se rendre disponible, créer un

lien de confiance et montrer de l'intérêt pour les personnes motivées, avant d'imaginer une participation active de leur part.

Parallèlement à cette phase test, une réflexion en équipe s'est engagée, avec le comité, (journée au vert de réflexion), sur l'émergence des nouveaux quartiers ou déjà en passe de sortir de terre (par exemple la Cité Léopard). Le but est d'anticiper l'implantation de ces derniers et de pouvoir évaluer, faire une projection, des besoins en ressources humaines, en équipement, pour les dix années à venir, en étroite collaboration avec les services concernés de la Ville de Carouge.

L'objectif premier, pour l'équipe d'animation et le comité, est de conserver, dans le futur, une unité dans les équipes, (amenées à travailler dans les futurs quartiers), et entretenir une culture de travail, des valeurs communes aux animateur·trice·s de l'équipe actuelle, mais aussi aux futurs animateur·trice·s engagé·e·s: nous nous rendons compte que c'est à partir de ces valeurs que la qualité du travail de terrain se déploie. ●

Une nouvelle identité visuelle pour l'AMQC

La Maison de Quartier de Carouge a entrepris une évolution significative de son identité visuelle à travers le changement de son logo. Ce changement s'inscrit dans une démarche de modernisation et de réaffirmation des valeurs de l'association, en phase avec ses projets et sa vision à long terme, comme cela a été travaillé lors des journées au vert (voir rapport d'activité 2023). Le processus de création du nouveau logo a été organisé en plusieurs étapes. Une consultation collective a été réalisée auprès du comité et des professionnel·le·s sur les attentes graphiques du logo, puis un groupe de travail mixte bénévoles-professionnel·le·s a été formé. Sa mission a été de synthétiser la consultation et réaliser un appel d'offre diffusé à l'externe. Cette approche participative a permis de garantir que le mandat final soit le reflet fidèle des valeurs de la MQC, de son histoire et de son évolution récente. C'est ainsi que Thomas Grand, de l'Atelier XL, a été choisi pour aboutir ce mandat. Interview.

Bonjour Thomas, merci d'avoir accepté cet échange. Pour que nos lecteur·trice·s puissent te situer, peux-tu présenter ton parcours professionnel?

J'ai un parcours un peu en zigzag. Après avoir obtenu ma maturité scientifique puis travaillé chez un horticulteur pendant une année sabbatique, je suis entré aux arts décoratifs de Genève pour y passer mon CFC de graphiste. CFC en poche et après quelques stages dans différents ateliers, j'ai rapidement senti le besoin de monter ma propre structure. J'ai donc créé l'Atelier XL en 2003. Entre 2016 et 2018, j'ai mis l'atelier en standby pour suivre ma femme à New York où elle effectuait un postdoctorat.

J'ai eu la chance de pouvoir travailler dans une agence de communication à Brooklyn. Ce qui est drôle c'est qu'à l'époque, l'un des partenaires de l'agence était Kimou Meyer, un carougeois. J'en ai aussi profité pour faire une formation d'illustration à la School of Visual Arts.

Qu'est-ce qui a fait que tu as postulé pour la refonte de l'identité visuelle de l'AMQC?

Je suis très attaché à Carouge. Mes parents y ont habité avant que je naissse et j'y suis installé depuis presque vingt ans maintenant. Ma fille participe régulièrement aux centres aérés organisés durant les vacances par la Maison de Quartier de Carouge. Participer à ce concours était donc une évidence pour moi.

Parlons maintenant de ta création. Que représente ton logo et qu'est-ce qui t'a mené à proposer cette identité visuelle?

Les éléments géométriques colorés qui constituent le logo peuvent être perçus de différentes manières. Se sont à la fois des maisons, pour symboliser les lieux, mais aussi des flèches qui pointent vers un espace de rencontres et d'échanges. Ces différents éléments forment un éventail. Symbole de la richesse et de la diversité des activités proposées. Un éventail permet aussi d'amener une bouffée d'air frais ou de maintenir la flamme allumée.

Comment as-tu vécu le processus (frein, éléments positifs)?

J'ai l'habitude de travailler avec le milieu associatif. Parfois, cela peut-être très compliqué car beaucoup de personnes sont impliquées dans le processus de création. Mais dans le cas de la nouvelle identité de l'AMQC, j'ai



trouvé le processus très fluide. Le comité a été très ouvert et à l'écoute de mes propositions et très clair sur ses besoins. J'ai vraiment vécu ce travail comme un échange, une discussion. J'espère que le comité aussi (rire).

En regardant l'ensemble des logos des lieux FASe, ta proposition se distingue passablement. Pour toi, quelles sont les limites de l'abstrait dans une identité visuelle d'un lieu associatif?

Je pense que c'est justement le figuratif qui a des limites et non l'abstraction. Je suis certain que certaines personnes verront dans le nouveau logo des sens auxquels je n'ai même pas pensé. C'est la force de l'abstrait. Cela reste ouvert.

Tu le sais depuis le début de notre collaboration que nous revoyons en parallèle notre site internet. Depuis ton regard professionnel, quels seraient les axes de travail professionnel que nous devrions mener ces prochaines années?

A mon avis, la principale difficulté sera, pour le site web mais aussi pour le reste de la communication, de rester clair et cohérent tout en gardant de la souplesse et une possibilité d'évoluer pour permettre d'inclure les futurs lieux associés à l'AMQC. ●

En route vers un projet institutionnel?

En 2024, le collectif En Route Vers Mars (ERVM), composé de membres de comité et de professionnel·le·s, a organisé une 2^e journée cantonale de l'animation socioculturelle (ASC). La Maison de Quartier de Carouge a eu la joie et le privilège d'accueillir cet événement le samedi 27 avril. Plus de 300 personnes, habitant·e·s, membres de comité et professionnel·le·s sont venu·e·s partager les différentes animations proposées par une vingtaine de lieux genevois sur le parvis de la MQC, dont trois concerts qui ont mis en valeur des groupes de jeunes. Au-delà de valoriser les actions et les lieux d'animation du Canton, il s'agissait également, ce jour-là, de proposer des discussions thématiques: la vitalité associative et participative au sein des associations et des équipes hors murs; une réflexion sur le lien entre la méthodologie participative de l'animation et la manière dont devraient se construire les politiques publiques amenées par des intervenant·e·s (voir encadré); et enfin, la réouverture d'un échange collectif autour du projet institutionnel de la Fondation pour l'Animation Socioculturelle genevoise (FASe) dont l'histoire a été mouvementée depuis de nombreuses années (2008).

Il y a eu de la magie durant cette journée. Pour le public, qui a découvert des animations variées, (venant de tout le Canton), de la part de terrains d'aventures, de centres de loisirs et de rencontres, de maisons de quartier ou d'équipes de travail social hors murs. Pour les acteur·trice·s de terrain aussi, qui ont partagé le plaisir de se



retrouver dans un espace valorisant leurs pratiques tout en saisissant l'opportunité d'être rassemblé·e·s pour échanger idées, réalités ou fonctionnements, s'inspirant les un·e·s des autres. À notre sens, l'espace conférence et débat, situé dans les murs de la MQC, a été une plus-value supplémentaire de cette effervescence socioculturelle.

L'ambition de ces journées est de faire avancer la communauté de l'animation socioculturelle dans le bon sens, de manière constructive, du terrain à la Fondation. Les trois temps intérieurs ont servi à réunir et échanger sur des réalités et des problématiques de terrain, mais aussi à comprendre les possibilités de changement social permises par la méthodologie d'animation, du point de vue d'intervenant·e·s externes. Fort·e·s de ces éléments, c'est avec conviction que des participant·e·s se sont retrouvée·e·s en fin de journée pour discuter du projet institutionnel de la FASe, inexistant à ce jour. On y a retrouvé bénévoles, animateur·trice·s, membre du secrétariat général de la FASe, élue·e·s politi-

tiques, professeurs et étudiant·e·s de la HETS: une représentation des différentes fonctions permettant à ce champ du travail social de se réaliser sur l'ensemble du territoire genevois.

Il faut comprendre que la fonction de la FASe n'est pas perçue de la même manière selon le rôle qu'on occupe. Être avant tout au service des associations en soulageant notamment les charges RH pour certain·e·s, tout en défendant l'autonomie locale; développer et coordonner les actions de cohésions sociales pour d'autres en centralisant certaines prérogatives; investir les espaces interdisciplinaires dans l'émergence des nouveaux quartiers ou encore redonner du pouvoir d'agir aux populations précarisées. Compte tenu de ces perspectives différentes, se mettre d'accord sur la vision et la mission des différentes parties prenantes est devenu essentiel, en tout cas aux yeux des partenaires de terrain que sont les associations et les professionnel·le·s. C'est une volonté de cohérence et un besoin de défendre les fondamentaux de l'ASC. Il est évident que la société évolue rapidement et face à ces changements, une fondation de droit public spécialisée dans ce champ du travail social devrait être munie d'une mission claire, avec des objectifs définis, à l'instar des projets institutionnels des 48 associations. Poser ces éléments garantirait que toutes les parties prenantes à ce projet comprennent et partagent une vision commune, au-delà de leur fonction. Il ne s'agit pas ici de définir la gouvernance d'une telle institution – document qui du reste existe déjà et qui est une réponse à des exigences légales – ou alors peut-être d'en définir la philosophie.

Depuis des années, le projet institutionnel de la FASe est un sujet de

discorde entre ses acteur·trice·s de terrain, ses représentant·e·s politiques et son secrétariat général, justement parce que les visions diffèrent sur ce qu'est ou devrait être la fondation. Avec le temps, un climat de méfiance et de défiance s'est créé entre les parties, alors même que la situation actuelle, plus que complexe, nécessite des collaborations étroites. Un projet institutionnel est avant tout un objet fédérateur dans lequel des valeurs et des «règles du jeu» sont établies, permettant aux partenaires de trancher sur la pertinence d'actions existantes ou à venir. Il renforce la légitimité de la structure face aux autorités et à la population, c'est un outil servant tant à clarifier un rôle au sein du dispositif social qu'à défendre une manière de faire société. C'est dans cet esprit collaboratif et ouvert que le collectif ERVM a proposé un temps suspendu animé par le collectif de théâtre Eclairage Public, reliant symboliquement par un fil jaune les personnes qui prenaient la parole. Une toile complexe est apparue, des propos ont été exprimés et entendus; un espoir est presque devenu tangible, mais il reste encore du travail, et pas qu'un peu. Quand pourrons-nous nous entendre sur un projet commun? Difficile à dire. Alors qu'une fondation représentant l'animation socioculturelle devrait être à la



pointe des méthodologies participatives et inclusives, des luttes contre les inégalités sociales et de la valorisation des initiatives locales, le sujet du projet institutionnel cristallise et représente par son absence une réalité qu'il faudra bien affronter tôt ou tard: l'animation socioculturelle est un projet politique, hautement humaniste, qui ne doit pas dépendre de luttes de pouvoir interindividuelles et/ou partisanes.●

Focus sur les intervenant·e·s de la table ronde

Viviane Musumeci, secrétaire générale de la FASL (pendante lausannoise de la FASe), a un parcours professionnel riche et varié. Elle a travaillé à l'Etat de Neuchâtel en tant que chargée de recherche et de projets sur la toxicomanie puis la lutte contre le racisme, ainsi qu'en tant que cheffe de l'office de la procédure d'asile. Elle a également été coordinatrice jeunesse, sécurité, prévention et mobilité à la Ville de Chêne-Bougerie. Madame Musumeci a ainsi partagé son expérience du fonctionnement des services étatiques et a proposé un regard critique du *new public management*, posant la question de la pertinence de ce modèle, pyramidal et contrôlant, au sein d'une société mouvante et dont les défis se diversifient. L'animation socioculturelle

(ASC), par sa proximité avec la population et sa méthodologie participative profondément *bottom-up* (par le bas), propose pour elle un axe de travail inspirant pour les institutions publiques.

Jean-Michel Bonvin, docteur en sociologie et professeur ordinaire en politiques sociales et vulnérabilités à l'Université de Genève, a proposé un exposé du concept de «capabilités», développé par Amartya Sen, économiste et philosophe indien. Dans son exposé, Monsieur Bonvin a montré que la capacité à participer des individus demande en premier lieu non seulement des ressources matérielles permettant de vivre, mais également des prestations permettant le développement du pouvoir d'agir et un contexte social favorable. En second lieu, il s'agit également de valoriser cette parti-

cipation. En ce sens, les lieux d'ASC proposent des espaces travaillant la capacité des habitant·e·s et devraient être valorisés par l'Etat sur ce qu'ils permettent au niveau local.

Marc Breviglieri, professeur associé à la Haute Ecole de Travail Social, rattaché au Centre de Recherches Sociales. Ses propos ont mis en évidence un grand oublié de la participation et des politiques publiques: l'environnement et la nature. Il a dénoncé l'anthropocentrisme du travail social: nous avons retiré de la «société» les êtres vivants non-humains. Alors, comment développer des pratiques participatives qui les incluent d'une manière ou d'une autre? Comment pourrions-nous apprendre à les «écouter»? Monsieur Breviglieri a ainsi soulevé des questions pertinentes à creuser dans l'ASC.

Focus sur les actions ados

Un nouveau poste au secteur ados

En 2024, la Ville de Carouge a validé l'octroi d'un nouveau poste au secteur ados. Face aux défis actuels que posent la jeunesse, ce renfort a été pensé en fonction d'un diagnostic des réalités de terrain. Ces réalités montrent l'augmentation de fréquentation des accueils de la Maison de Quartier de Carouge (MQC) croisée avec la complexification des situations, demandant un travail de réseau adapté, tant local que régional.

Jusqu'à présent, le secteur adolescent·e·s de la MQC était constitué de deux postes à 70% soit 1,4 équivalent plein temps (EPT). Ces ressources n'ont pas évolué depuis 2009 et le déménagement de la MQC, à une exception. En effet, depuis 2021, une partie des actions dans le secteur Carouge-Est est destinée également aux publics adolescent·e·s; une ouverture par semaine, les vendredis, représentant un taux de 10%. Avec le développement d'activités et l'augmentation de la population, la MQC a demandé à ce que ses ressources soient renforcées pour y faire face – le constat étant que l'association était arrivée à la limite de ses capacités.

L'évolution récente des problématiques jeunesse est un point de départ de notre diagnostic. Tout d'abord, il serait plus juste de parler de publics adolescent·e·s, tant le diagnostic de terrain montre l'hétérogénéité de cette population: les publics du cycle, les 16-18 ans, les filles et les jeunes adultes forment les premières catégories identifiables. Au sein de ces publics, nous avons rencontré, ces dernières années, les thématiques complexes suivantes:

- Violences inter quartiers (depuis l'hiver 2021),
- Fragilité de la santé mentale (suite à la pandémie COVID),
- Situations vécues de racisme,
- Violences de genre et harcèlement,
- Questionnements identitaires et violences envers la communauté LGBTQIA+,
- Phobie et manque de confiance dans l'avenir (crise climatique, problématiques de formation et liens avec FO18).

Certains projets ont pu être mis en place pour proposer une réponse à des problématiques. C'est le cas de la Street Youth League, qui a proposé une valorisation par le sport collectif des jeunes adultes venant des quartiers populaires, impliqués dans des bagarres de rues en hiver 2021. C'est aussi le cas du camp ados qui, à travers la participation active des jeunes tout au long du processus, a permis des espaces de respiration et de ressources lors du climat anxiogène de la pandémie. Cependant, force est de constater que les moyens manquaient pour répondre à la complexité décrite ci-dessus.

Ces constats sont partagés entre la MQC, l'équipe de Travail Social Hors Murs (TSHM), la Ville de Carouge et la FASe, et se retrouvent dans un document commun, la convention tripartite (voir encadré introduction). Ce document a notamment mené la Ville de Carouge à renforcer son action jeunesse en engageant Jérôme Grand, dont une partie de son mandat est spécialement dédiée à la question. Dans la tripartite, il est demandé aux professionnel·le·s de la MQC, spécifiquement au niveau du public jeunes, de notamment¹:

- Prévenir les comportements à risque,
- Mettre en place des projets participatifs inclusifs,
- Favoriser la mise en place d'événements culturels,
- Participer à l'émergence et au suivi des projets dans le cadre de «Place aux jeunes».

C'est ainsi qu'en 2024, la Ville de Carouge a octroyé un poste supplémentaire à la MQC. Concrètement, l'arrivée de notre nouveau collègue s'est faite en plusieurs temps, le titulaire ayant été choisi en octobre pour une entrée en fonction en janvier 2025. Néanmoins, un professionnel est venu occuper de manière transitoire le taux disponible, depuis février 2024, et le secteur a défini ses axes de travail de la manière suivante:

1. **Soutien aux accueils existants:** la fréquentation des accueils libres est en augmentation ces deux dernières années, notamment les vendredis soir. Au vu des situations vécues et pour améliorer le lien avec les jeunes présent·e·s, ce sont désormais deux animateur·trice·s socioculturel·le·s, avec deux moniteur·trice·s, qui sont présent·e·s. Lors des mercredis, la présence d'un·e deuxième ASC permet un travail de fond sur les petits jobs en parallèle de l'accueil libre.



2. **Développement des actions pré-ados:** Les accueils destinés à ce public rencontrent un grand succès à l'Espace Grosselin. La volonté de l'association est de poursuivre l'expérience en soutenant la mobilisation des jeunes de différents quartiers, notamment dans l'organisation d'un week-end au printemps 2025.

3. **Développement d'actions spécifiques:** La diversité des demandes complexifie le travail de l'équipe d'animation. Par manque de ressources, certaines actions, notamment celles dédiées aux filles, manquent de régularité. Un travail de fond est nécessaire sur la place des jeunes filles dans l'espace public et la prévention des violences de genre. De plus, un volet sensibilisation sur l'usage des réseaux sociaux et des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) est mené régulièrement au sein des accueils et d'autres ateliers en lien avec des problématiques citées précédemment sont en cours d'élaboration.

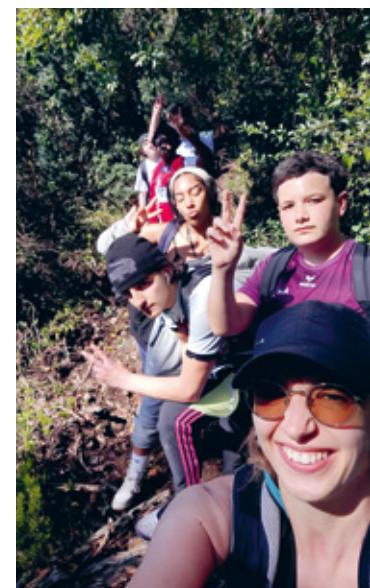
4. **Actions jeunes adultes:** La MQC soutient des associations émergentes comme **La Ruche** et **L'Enclume**, qui

ont besoin d'un appui méthodologique et logistique. Par ailleurs, elle engage des jeunes professionnel·le·s pour des missions liées à la communication, favorisant l'acquisition d'expériences professionnelles.

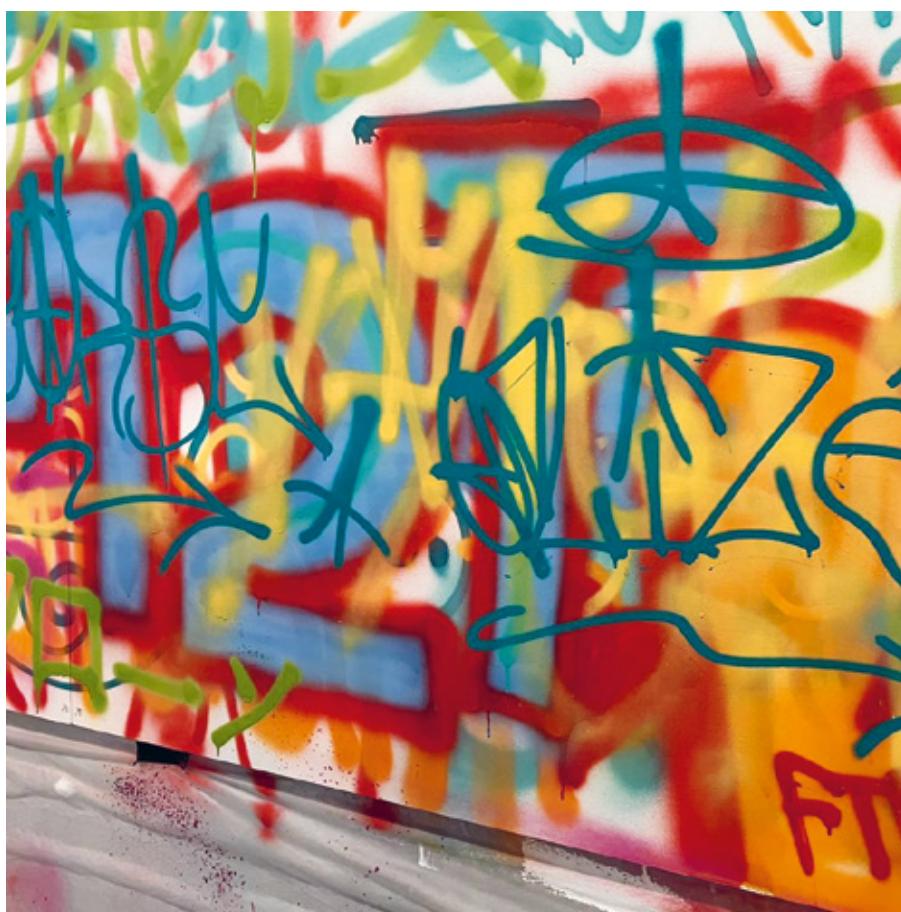
5. **Liens avec la Ville de Carouge:** La MQC contribue au projet «Place aux Jeunes» de la Ville en promouvant ses initiatives, en soutenant des projets et en participant aux réunions de coordination. En 2024, l'équipe a ainsi soutenu un projet de disco destiné aux 11^e du cycle de Drize, initié par un groupe de filles âgées de 15 ans (voir article dédié).
6. **Accent sur le travail préventif en réseau:** dans des situations complexes comme ont pu l'être les violences inter-quartiers, une réponse d'une équipe n'est plus suffisante. Il est devenu nécessaire de travailler en réseau et en interdisciplinarité. 2024 a vu l'émergence du réseau PAACT, dont le premier projet a été l'organisation d'une soirée ciné-débat (voir article dédié).

L'ensemble du projet vise à renforcer l'accompagnement des jeunes, à favoriser leur engagement et à structurer les actions en lien avec les besoins locaux, en tenant compte des spécificités des différents groupes existants. Il s'agit également de construire des réponses collectives et concertées avec des acteur·trice·s locaux·les et régionaux·les. ●

¹Les éléments présentés ici sont issus d'un document de travail bien plus exhaustif et traitant également des quartiers à venir (PAV, Léopard) ou des quartiers existants dans lesquels la MQC a un lieu d'animation.



«Je m'embrouille donc je suis?»¹



Les «rixes interquartiers» font parfois les gros titres de la presse locale. Elles questionnent cette jeunesse en-cagoulée, munie de couteaux et de gazeuses. Au concept de «rix», le sociologue Marwan Mohammed, spécialiste des violences entre jeunes de quartiers populaires en France, préfère celui de «l'embrouille». Derrière une embrouille, Marwan Mohammed nous explique qu'il y a un historique, des moments charnières, des récits qui vont de bouche à oreille ou d'un smartphone à un autre. Une embrouille peut rester mineure comme elle peut aboutir à un drame irréparable. Plusieurs profils de jeunes s'y côtoient: les «soldats»

de l'embrouille, au cœur du conflit; les «loyaux» de ces derniers, qui par solidarité rejoignent l'embrouille; et ceux et celles qui restent en périphérie des violences, et qui, d'une manière ou d'une autre, les alimentent, les apaisent ou les embrasent, un public informel, souvent connecté.¹

Ces embrouilles diverses et variées sont bien connues des animateur·trice·s socioculturel·le·s des maisons de quartier comme des travailleur·euse·s sociaux·ales hors murs (TSHM) du canton. A l'image du sociologue précédemment cité, l'animation socioculturelle doit apprendre à les déchiffrer, pour agir sur le vif quand cela est nécessaire,

mais surtout de manière préventive, en personnalisant notre approche auprès des jeunes susceptibles de «s'embrouiller». Cependant, au-delà des bonnes intentions, ces violences entre jeunes nous déstabilisent souvent et nous remplissent d'incompréhensions, voire d'un sentiment d'impuissance. En effet, à quoi nous renvoient ces embrouilles qui tournent mal? Que disent-elles de la société qui leur sert nécessairement de terreau? Est-ce que ces violences naissent chez des jeunes pas assez «intégré·e·s» dans notre société? Ou, comme l'écrit Louisa Yousfi dans son livre «Rester Barbare» (2022), «nos monstres ne naissent pas à cause d'un manque de vous, ils naissent d'un trop de vous (...) Ils naissent à votre contact et c'est à votre contact toujours qu'ils prennent forme et déterminent peu à peu leurs mission «auto-destructrices», autrement dit, «aller à contresens du pouvoir, coûte que coûte, et dans la misère morale s'il le faut.»?²

Ces lignes amères nous proposent finalement, en plus d'une analyse systémique des violences interquartiers, de prêter attention à ce que les jeunes en question ont à dire ou nous disent déjà à leur manière. C'est d'ailleurs l'un des principes de l'éducation populaire, un axe phare de l'animation socioculturelle. L'éducation populaire, par définition, doit servir l'intérêt des groupes opprimés. Pour cela, les personnes concernées par les oppressions doivent être au centre de leur processus d'émancipation, afin de changer leur propre condition de vie et d'amener des transformations sociales. L'éducation populaire n'a donc

Focus sur les actions ados



Nuitée ados aux Diablerets

pas peur de politiser les rapports de pouvoir qui traversent notre société. Mais sommes-nous prêt·e·s à les voir?

«Suis-je le gardien de mon frère?» titre le documentaire français réalisé par Yassine Barech et Johnny Procaci, projeté aux cinémas du Grütli le 18 octobre 2024 par le réseau PAACT (Plainpalais, Accacias, ATB, Carouge, TSHM Ville de Genève) dont fait partie la Maison de Quartier de Carouge. Ce film, sorti en 2023, donne la parole aux jeunes de Lucé et Mainvilliers, deux quartiers rivaux de l'agglomération chartraine. Quelques années plus tôt, une bête embrouille a pris une tournure inattendue et dramatique: deux familles de chaque quartier y ont perdu un fils. Face à la terreur, Diafara Gary, éducateur investi sur le territoire en question, a proposé à Yassine Barech de tendre le micro aux jeunes hommes ayant

pris part au drame, plutôt que de les stigmatiser encore plus, eux et leur famille, comme cela arrive bien souvent. D'ailleurs, grâce entre autres au travail de Diafara Gary, la parole est aussi donnée aux mères de ces adolescents. Et quelle puissance en ressort! Diafara Gary l'explique avec conviction: lorsque l'on travaille avec des jeunes, on doit absolument y associer leurs parents, et plutôt que de leur porter des jugements moraux, il nous faut leur prêter du soutien et travailler dans un même sens: pour le bien des jeunes, des familles et des quartiers.

Ainsi donc, le 18 octobre 2024, en collaboration avec Sarah Maes des Cinémas du Grütli chargée de la programmation «Ecran Libre», puis le samedi 19 octobre à la Maison de Quartier de Plainpalais, le réseau PAACT a invité toute l'équipe du do-

cumentaire à présenter son film aux jeunes et moins jeunes du canton. Ce réseau a été créé pour répondre aux problématiques interquartiers, notamment les violences entre jeunes, d'une manière constructive, en permettant aux professionnel·le·s de se rencontrer régulièrement pour imaginer des projets entre jeunes des différents territoires. Le ciné-débat a été un premier aboutissement pour ce réseau. Plus d'une douzaine d'équipes du canton accompagnées de jeunes se sont rendues au cinéma vendredi soir et ont participé au débat d'une heure qui a précédé le documentaire. Un jeune Chartrois, protagoniste du documentaire, était lui aussi présent pour témoigner de son expérience, tout comme l'éducateur cité plus haut, initiateur du projet.

Pour la Maison de Quartier de Carouge, ce ciné-débat est un jalon de plus pour réfléchir et agir sur les embrouilles interquartiers. Par l'organisation et la participation au championnat interquartier de foot de rue en 2022 et en 2023 (Street Youth League, SYL), puis la participation à sa version «tournoi» en juin 2024 au pied du stade de Genève (Street Youth Tournament), l'équipe d'animation s'était déjà frottée de près à ces questionnements. D'ailleurs, ce fut quelques jours avant la journée de championnat de la SYL 2023 à Carouge que s'était créé officiellement le réseau «Social-Sécurité de Carouge». Il regroupe la police municipale, les Ilo-tiers cantonaux (police de proximité), le service social de la commune, les conseiller·ère·s sociaux·ales du Cycle de Drize, le coordinateur région de la FASe, les TSHM et la Maison de Quartier de Carouge. Pour prévenir les violences, nous croyons qu'il est indispensable de travailler dans l'interprofessionnalité afin de faire connaître sa pratique et mieux com-

prendre celles des autres. Travailler en complémentarité est une vraie plus-value pour tout le monde. Cela nous permet à nous, animateur·trice·s socioculturel·le·s, de non seulement partager notre expertise de terrain, mais aussi de transmettre aux instances politiques et policières les réalités de jeunes de quartier, depuis un regard humain, en lien direct avec elles·eux, afin de les y sensibiliser.

L'avenir nous dira quels prochains jalons nous allons poser pour répondre aux phénomènes des violences entre jeunes de quartiers. Cependant, il est d'ores-et-déjà assuré que cela se fera à travers nos différents réseaux, main dans la main avec les associations de quartier, et peut-être en nouveauté, en lien accru avec les familles. Le mieux-vivre d'un quartier est nécessairement le fruit de tou·te·s ses habitant·e·s et de toutes les institutions qui s'y trouvent. Nous sommes toutes et tous les gardien·ne·s de nos frères et sœurs: n'est-ce pas cela, une communauté unie et forte? ●

1. Marwan Mohammed, dans le podcast de France Culture «La suite dans les idées» <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-suite-dans-les-idees/je-m-embrouille-donc-je-suis-enquetes-sur-les-violences-entre->

2. Idem

3. Louisa Yousfi, Rester barbare (2022) La Fabrique, p. 39 et p. 67



Affiche du film *Suis-je le gardien de mon frère?*

Pour aller plus loin:

Notre passage à radio Vostok:

<https://radiovostok.ch/aborder-la-violence-avec-les-jeunes-grace-au-cinema/>

Des podcasts:

<https://www.binge.audio/podcast/les-couilles-sur-la-table/en-bande-desorganisee>

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/la-suite-dans-les-idees/je-m-embrouille-donc-je-suis-enquetes-sur-les-violences-entre-jeunes-de-quartiers-rivaux-7157780>

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-lundi-22-avril-2024-1188372>

Des livres:

Louisa Yousfi, Rester barbare (2022), La Fabrique
Marwan Mohammed, «Y a embrouille» sociologie des rivalités entre quartier (2023), Stock Essai



Le Collectif Tonight

Le Collectif Tonight est un groupe de filles de la 11^{ème} année du Cycle d'Orientation de Drize. Elles ont été accompagnées par un animateur de la Maison de Quartier de Carouge – grâce au nouveau poste d'animation obtenu – pour organiser une soirée au Village du Soir, afin de célébrer la fin de leur parcours au Cycle d'orientation. Leur objectif ? Créer un événement festif où tou-te-s les jeunes pouvaient se retrouver, partager un moment de joie et de créativité.

Tout au long de l'organisation, elles ont compris qu'un tel projet ne pouvait pas se faire sans l'implication de la jeunesse. Elles ont donc pris l'initiative de distribuer un questionnaire à toutes les classes de 11^e du cycle pour recueillir les idées et attentes des autres jeunes sur l'organisation de cette soirée. Cette démarche a permis à chacun-e-s de se sentir inclu-e-s dans le processus, d'apporter sa touche personnelle et de participer activement à l'évènement.

Mais elles ne se sont pas arrêtées là. Elles ont aussi invité des jeunes d'autres structures (voir encadré) à se joindre au projet. Ces dernier-e-s ont pris part à diverses activités lors de la soirée: certain-e-s se sont occupé-e-s de la vente de crêpes, d'autres ont géré le vestiaire, et d'autres encore ont immortalisé ces moments en prenant des photos. Grâce à cette ouverture et à cette collaboration, l'évènement a eu une dimension encore plus large, réunissant un vrai mélange de jeunes engagé-e-s dans le même objectif.

Bien sûr, le travail avec le groupe n'a pas été sans défis. Il y a eu des divergences d'opinions, des moments de doutes, et parfois même des tensions. Mais au fil des mois, elles ont appris à se soutenir mutuellement, à s'écouter et à trouver des compromis. Elles ont découvert que derrière chaque projet, il y a des obstacles à surmonter et des compromis à faire. Ce fut une vraie leçon de collaboration et de gestion de groupe.

Avec l'accompagnement de professionnel-le-s de la jeunesse et de l'événementiel, elles ont mis en place toutes les étapes de l'organisation, de la planification, de la communication, de la recherche de fond à la mise en œuvre. Cette soirée n'a pas été seulement une fête, mais aussi une occasion de renforcer les liens de la Maison de Quartier avec

d'autres structures jeunesse et à sensibiliser les jeunes au monde de la nuit. Environ 160 jeunes étaient présent-e-s, sans compter ceux et celles qui ont contribué en réalisant des petits jobs, des stages ou en aidant à l'organisation.

Ce projet a été une véritable aventure pour ces jeunes filles, qui ont acquis de nouvelles compétences, ont appris à travailler ensemble malgré les difficultés et ont pris confiance en elles. Les retours des participant-e-s, des partenaires et des parents ont été très positifs. La soirée a laissé des souvenirs mémorables pour tous et toutes, et cette expérience d'implication collective et de travail en équipe est sans doute l'une des plus précieuse qu'elles emporteront avec elles pour l'avenir. ●

Cet événement a pu avoir lieu grâce à une grande mobilisation du réseau en lien avec le Cycle d'Orientation de Drize .

Nous tenons à remercier:

- Jérôme Grand, Ville de Carouge, pour le soutien et l'obtention d'un financement de «Place aux jeunes»
- Erkan Mustafi, SG FASe, pour le soutien et la présence
- Gervaise et Anaël, DIP, pour la collaboration et le lien avec le Cycle de Drize
- Les Communes de Lancy, Troinex et Bardonnex pour le subventionnement
- Ephemeria pour les divers ajustements pour l'organisation de la soirée
- Le Locados et les jeunes pour le dispositif photomaton
- Les TSHM Salève pour la présence et la prévention
- Les TSHM B2P et les jeunes pour la gestion du vestiaire
- Les TSHM Carouge pour le dispositif «Intermezz'o»
- Le secteur Ados de la Maison de Quartier de Carouge et les jeunes impliqué-e-s dans le camp pour la restauration



**En 2024,
plus de 50
événements ont
été organisés
par l'AMQC**



Travail de quartier

Les fêtes de quartiers: un espace participatif pour les habitant·e·s.

La participation des habitant·e·s étant au cœur de notre mission, les fêtes de quartiers sont également construites de cette manière.

De la conception à la réalisation, un collectif d'habitant·e·s réuni·e·s dans la «commission actions» propose des projets, des thèmes, des idées, des envies concernant tant le contenu que la forme de la fête. Nous organisons ensemble un événement tout en gérant différentes activités le jour J (stands de nourriture, buvette, petite restauration, repas, activités proposées). C'est un travail continu qui favorise l'engagement bénévole et permet à chacun·e de privilégier l'épanouissement personnel à travers des projets socioculturels. C'est un des moyens d'exercer pleinement son engagement citoyen et de participer à la construction d'une société plus solidaire.

L'équipe s'occupe des aspects plus administratifs et organisationnels du projet tout en étant soucieuse de faire avec et non pas faire pour.

La transversalité entre les secteurs, sur des activités communes, permet de favoriser les liens intergénérationnels et répond aux missions du projet institutionnel.

Cette pratique nous permet d'intégrer de plus en plus de bénévoles



dans nos actions, de mélanger les différents secteurs sur les événements (stands de nourriture proposé par les ados afin de financer leur camp, petits jobs), de collaborer de façon concrète avec les associations des quartiers (par exemple: Association du Quartier de la Tambourine, Associations de Parents d'Elèves, la Ruche, Partages, femmes du monde), les associations qui utilisent nos locaux (CHEF, Samba Friends, La Marinera) et de permettre aux différentes générations de se rencontrer.

Force est de constater que la méthode fait ses preuves. En 2024, la participation des habitant·e·s était en

augmentation. Les collaborations externes avec l'association «La Ruche», «Partages, femmes du Monde» et les APE se sont renforcées. Le public était également au rendez-vous et reste enthousiaste. Les bénévoles ont ainsi l'opportunité de vivre de l'intérieur la construction des projets, ce qui leur permet de mieux comprendre le rôle et le fonctionnement de la Maison de Quartier et de s'approprier leur rôle d'habitant·e dans la vie de leur quartier.

C'est une véritable satisfaction de voir un stand nourriture tenu par un groupe de femmes du quartier à côté d'un stand de pâtisserie tenu par les ados. À travers les différentes actions, les personnes se rencontrent et cela permet de faire tomber les aprioris, les idées reçues.

Cette année, nous avons été sollicité·e·s par l'Association des Parents d'Elèves de la Vigne-Rouge (APEVR) pour l'organisation de leur fête de l'Escalade. Ceci leur a permis de faire connaître leur association et de les mettre en lien avec les associations du quartier pour mener à bien leur projet qui fut un réel succès.

Cette année fut riche en événements et en nouvelles collaborations:

Fête du printemps, Fête des cours, Fête des voisin·e·s, Fête de la rentrée, Repas de quartier, Nuit du Conte (association des conteuses de Genève), Fête de l'Hiver, Fête de l'Escalade (APEVR), Fête de la Nature (BQ et EVE Grands-Hutins), Cinéma Bio, autant d'occasions de construire ensemble, de se rencontrer, de partager les talents cachés, de vivre un moment convivial et chaleureux dans son quartier. ●



L'anecdote
d'un animateur
socioculturel !

L'Espace Grosselin en autogestion: un modèle associatif à redéfinir?

Cela fait maintenant 17 ans que je travaille en tant qu'animateur socioculturel à la Maison de Quartier de Carouge (MQC). J'ai commencé en 2007 au Centre de Loisirs de Carouge, (aujourd'hui nommé l'Espace Grosselin), situé dans le quartier des Tours. Malgré ce sous-sol petit et modeste, il s'agissait d'un véritable lieu de rencontre pour les habitant·e·s. Un endroit dans lequel les enfants et adolescent·e·s venaient jouer après l'école, et où les adultes et associations se retrouvaient, créaient.

En 2009, le déménagement aux Grand-Hutins dans un bâtiment plus grand et nommé aujourd'hui la Maison de Quartier de Carouge fût, pour l'équipe d'animation, un changement important en termes de gestion des espaces. En effet, cela nous a demandé plus de logistique et plus d'organisation afin de pouvoir renforcer les liens avec les habitant·e·s des nouveaux quartiers environnants (Grange-Collomb, Grande-Pièce, Tambourine, Vigne Rouge). En revanche, les liens avec les habitant·e·s du quartier des Tours se sont affaiblis, vu la distance et le contexte géographique du nouveau bâtiment.

C'est pourquoi quelques années plus tard, j'ai voulu, avec le soutien de l'équipe, poursuivre un projet pour l'Espace Grosselin. La nouvelle porte d'entrée au sein du quartier des Tours a été la création d'un accueil libre pour les pré-adolescent·e·s, à travers lequel ceux·elles-ci ont pu réinvestir ce lieu par des activités créatrices, tout en les faisant participer à la vie culturelle de l'Espace Grosselin (théâtre, danse, concert) mais également à la vie culturelle carougeoise. Notamment, avec la traditionnelle Fête du Printemps pour

laquelle les enfants se sont investis en animant le cortège jusqu'à la Place de Sardaigne. Nous avons également pu développer une collaboration avec le Théâtre de Carouge pour le spectacle «Opération farine». Les enfants et l'équipe d'animation, après plusieurs mois de répétitions avec des comédien·ne·s professionnel·le·s, ont participé, le temps d'un week-end, au spectacle tout en découvrant en même temps les coulisses du théâtre.

La gestion de l'espace Grosselin n'a pas toujours été simple pour l'équipe d'animation. En effet, le suivi des activités est complexe car tout n'est pas aussi structuré qu'aux Grands Hutins, maison principale. La gestion des ressources, la multiplicité des projets – et la volonté de l'équipe de se développer dans d'autres quartiers en raison des enjeux urbanistiques – ont parfois été un défi pour maintenir de l'énergie et du temps professionnel à disposition pour Grosselin.

Cependant, ces difficultés ont favorisé une forme d'autogestion parmi les associations présentes à l'Espace Grosselin et ont donné des résultats intéressants, en concordance avec les valeurs défendues par l'Association Maison de Quartier de Carouge: l'accueil, la participation et le respect. Parmi ces résultats, l'un des plus marquant a été lorsque l'association des parents d'élèves de l'école des Promenades a souhaité utiliser l'Espace Grosselin de manière autonome pour leur fête de l'Escalade. Celle-ci s'est retrouvée à partager les lieux avec deux autres associations menant leur activité respective de danse Zumba et Grecque. Ces deux associations se sont proposées spontanément à accueillir les enfants de la fête de l'Escalade en ouvrant leurs

cours de danse et à aider les parents d'élèves pour les rangements. Cette situation m'a montré, en tant que professionnel, qu'un peu de chaos et de flexibilité peuvent parfois être un élément très positif pour stimuler la créativité et l'engagement des un·e·s et des autres. En effet, l'aspect essentiel de cette expérience a été l'esprit spontané de coopération entre les trois associations. Plutôt que de se concurrencer ou d'imposer leurs activités respectives, les trois groupes ont fait preuve d'une belle ouverture d'esprit et de bienveillance, s'entraînant mutuellement pour faire de cette fête un succès.

Cet exemple montre comment l'autogestion peut véritablement transformer un espace comme celui de Grosselin en un lieu de vie, de partage et d'initiative. Je pense que c'est un modèle qui permet aux habitant·e·s de se sentir acteur·trice·s et responsable de leur environnement, tout en renforçant le lien social et la convivialité.

Aujourd'hui, avec une mise aux normes de sécurité récente de l'Espace Grosselin par la Ville de Carouge puis la collaboration et l'investissement de la jeune association musicale l'Enclume – qui propose régulièrement des soirées concerts – cet espace revit au-delà des accueils pré-adolescent·e·s. Il prend gentiment une allure de lieu culturel investi par des habitant·e·s, des associations locales, des artistes et des acteur·trice·s culturel·le·s.

A l'avenir, l'Espace Grosselin va évoluer en vue des enjeux urbanistiques à venir, (projets PAV et Quartier Grosselin), et je suis convaincu que de favoriser un modèle d'autogestion va permettre à ce lieu d'être un espace encore plus vivant, un lieu culturel où l'implication des habitant·e·s et des associations est au cœur du projet.●

Olivier EDMAIER,
animateur socioculturel

Adaptation des ouvertures des samedis



Cela fait plusieurs années que l'équipe d'animation réfléchit aux accueils libres des samedis à la Maison de Quartier, dans le bâtiment des Grands Hutins. De nouvelles actions ont été testées sur des samedis, en parallèle d'un diagnostic effectué par l'équipe d'animation concernant ces accueils libres. À l'issue de presque 3 ans d'analyse, l'équipe s'est donnée comme objectif de:

- Repenser les samedis en termes de projets
- Ouvrir des actions génératrices de lien entre tou-te-s les habitant-e-s
- Utiliser les ressources humaines à bon escient
- Avoir plus de flexibilité pour répondre à des demandes et des projets spontanés de terrain

Cette réflexion s'inscrit dans un contexte particulier. D'une part, l'équipe Carouge Est est sortie de la rotation des accueils des samedis

aux Grands Hutins afin de bénéficier de plus de temps pour pouvoir mener à bien les projets et évènements dans leur secteur. De fait, l'équipe des Grands Hutins a eu plus de charges. Les professionnel·le·s ont aussi constaté une baisse de fréquentation – nette mais progressive – des accueils libres classiques des samedis après-midi. En revanche, les ateliers familles organisés entre novembre et mars ont rencontré un tel succès que l'équipe a dû refuser du monde.

C'est fort de ces éléments que les animateur·trice·s ont présenté une modification des ouvertures de la MQC, avec la suppression des samedis d'accueil libre, remplacés par un programme précis et annoncé au public. Ce programme est pensé de manière annuelle, séparant différents projets:

- **Les ateliers familles:** de novembre à mars, ce sont 11 ateliers qui sont organisés, avec un renfort du nombre de moniteur·trice·s afin d'encadrer au mieux les activités. Certains de ces ateliers, suivant le temps néces-

saire à leur réalisation, sont doublés pour accueillir plus de monde.

- **Les sorties familles:** 3 sorties sont organisées, (1 par saison), idéalement en soutien d'envies d'habitant-e-s. L'idée est d'aboutir à l'organisation d'un week-end au mois de juin, pour clôturer l'année d'activités.

- **Les repas et les fêtes de quartier:** pierre angulaire du travail socio-culturel de l'association, un accent est mis ici pour coller à l'existant et développer consciemment les collaborations avec des associations locales, comme l'AQT.

- La disponibilité pour des **projets spécifiques** du secteur ados: l'équipe a constaté par exemple la pertinence d'une action pour les filles (atelier self-défense en 2023) et souhaite soutenir les associations de jeunes adultes avec qui elle est en lien (La Ruche, l'Enclume).

Le comité lors de sa séance de mai a validé ce projet, enthousiasmé par ce qu'il propose. En 2024, les actions qui ont eu lieu montrent déjà la pertinence de ce changement, sans que la population ne se plaigne de la réduction des horaires fixes. Les ateliers familles – même doublés – sont complets, avec notamment un grand succès de la poterie. La disponibilité pour des actions en soutien à des associations ont permis d'organiser une soirée de concerts à Grosselin en octobre – lors du bilan, positif, un week-end musical est envisagé en février 2025, un autre en mai. Des premiers indices positifs donc, qui n'attendent qu'à être confirmés, nous l'espérons, à la fin de l'exercice 2025. ●

Travail de quartier

Liste des événements 2024

Janvier

13.01	Atelier familles tricot-crochet
27.01	Sortie adultes raquette au clair de lune
27.01	Soirée raclette Association du Quartier Tambourine

Février

3.02	Atelier familles poterie
16.02	Initiation danse orientale pour le groupe femmes
19-23.02	Accueil libre ados
19-23.02	Centre aéré de février

Mars

1.03	Soirée bénévoles Grands Hutins
9 et 16.03	Ateliers Bonhomme Hiver
15.03	Sortie groupe femmes aux bains thermaux
22.03	Fête du Printemps

Avril

2.04 – 12.04	Centre aéré de Pâques
31.03 – 5.04	Camp ados aux Cinque Terre (Italie)
19.04	Assemblée Générale MQC
27.04	En Route Vers Mars

Mai

4.05	Journée au vert MQC
15.05	Projet Nature en collaboration avec la BiblioQuartier et l'Espace de Vie Enfantine de la Tambourine
17.05	Fête des voisins à Carouge Est
25.05	Sortie familles à la Rippe
30.05	Soirée de clôture du projet «Dans la Place» au cinéma Bio
31.05	Paëlla groupe femmes

Juin

4.06	Disco des 11 ^e du cycle de Drize en soutien du collectif Tonight au Village du Soir
8.06	Street Youth Tournement au Stade de la Praille
14.06	Fête des cours
15.06	Brunch des Moraines Eté
28.06	Sortie et repas groupe femmes au Rhône

Juillet-Août

1.07-16.08	Centre aéré La Rippe
1.07-12.07 et 5.08-16.08	Accueil libre enfants – accueil libre ados – accueil quartier Carouge Est – Moraines été

Septembre

6 et 7.09	Festival Murs du Son à la Place du Temple
21.09	Repas de quartier des Grands Hutins

Octobre

5.10	Sortie familles à l'Allondon (rivière)
11.10	Soirée concerts à Grosselin en collaboration avec l'Enclume
18.10	Ciné-débat aux Cinémas du Grütli
21.10-25.10	Centre aéré d'octobre et accueil libre ados avec nuitée aux Diablerets

Novembre

7.11	Assemblée Générale Association «Partage, femmes du monde»
8.11	Nuit du Conte
9.11	Atelier familles poterie
16.11	Soirée Bal Grec en collaboration avec C.H.E.F.
29.11	AG des locaux de musique
29.11	Fête de l'Hiver à Carouge Est
30.11	Atelier familles couronnes de l'Avent

Décembre

5.12	Atelier biscuits en collaboration avec Agenda 21
7.12	Atelier familles couture
12.12	Atelier biscuits en collaboration avec Agenda 21
13.12	Repas de fin d'année groupe femmes
13.12	Fête de l'Escalade en collaboration avec l'Association de Parents d'Elèves de la Vigne Rouge
14.12	Atelier familles cadeaux et décoration de Noël
20.12	Fête de fin d'année TP-Ados





**Les cours
MQC, comme la
poterie, sont
auto-financés**

Les comptes de l'association

A la fin de l'exercice 2024, les comptes présentaient un montant de CHF 20'130.19 non dépensé. Ce montant atteste de la bonne gestion du budget de l'exercice mais également de l'augmentation de recettes dans certaines activités. Il a été prévu d'affecter ce boni à l'achat d'un nouveau bus pour la Maison de Quartier, l'actuel étant vieillissant. Cet investissement est très important également au vu de l'expansion des actions de l'association sur un territoire de plus en plus grand.

Si l'on observe les comptes par projet (voir le tableau de bord des activités), on peut observer des variations dont les plus notables sont expliquées ci-après.

Au secteur enfants, l'accueil des Moraines en été (96.aa.jr) ainsi que le centre aéré d'été (96.ca.et) montrent une augmentation notable des recettes. Les centres aérés de Février (96.ca.fe) et de Pâques (96.ca.pa) ont bénéficié d'un niveau économique moyen plus élevé des familles. Ces éléments expliquent des recettes plus hautes que prévues.

Au niveau du secteur ados, le camp (98.aa.ce) s'est avéré moins onéreux que prévu, notamment car les structures d'accueil ou de transport ont proposé des tarifs de groupe et

des réductions que l'équipe n'avait pas prévus. Un poste ayant été ouvert dans ce secteur en cours d'année, certains projets prévus n'ont pu être réalisés, notamment le camp pré-ados ainsi que l'accueil libre des vacances de Pâques. Néanmoins, un projet disco a vu le jour sous l'impulsion d'un collectif de jeunes usagères, le collectif «Tonight» - la MQC a servi de relai pour les subventions et dépenses du projet, d'où les écarts importants. Par ailleurs, le projet de concert collaboratif a été pris en charge par l'association l'Enclume, n'utilisant pas, de fait, le budget prévu initialement, notamment pour payer des salaires de technicien·ne·s du son et de la lumière. Il s'avère que l'Enclume engage des professionnel·le·s dans ces domaines en passant par le projet «Place aux Jeunes» de la Ville de Carouge.

Un travail a été réalisé avec les «petits jobs», qui sont un outil d'initiation au monde du travail, ainsi qu'un outil de lien et de suivi individuel. Un jeune a ainsi été engagé en 2024 comme «aide-moniteur». L'expérience a été concluante et l'équipe souhaite poursuivre dans cette voie en 2025.

Au secteur tous public, la semaine à thème (99.ac.ax) n'a pas eu lieu: le projet 2024 – le film «Dans la place» – a été géré financièrement par la Ville de Carouge en collaboration

avec le Cinéma Bio. Les activités du groupe Femmes (99.cc.az) se développent bien. L'accueil à Carouge Est prend son essor avec une fête de fin d'année plus importante et l'engagement d'artistes du monde du spectacle de rue.

Au niveau des charges générales et de gestion, des heures d'encadrement par des moniteur·trice·s n'ont pas été utilisées en totalité, notamment à cause des activités non réalisées (95.302.00), mais aussi par le remaniement des samedis d'accueil libre. À noter également en 2024 une augmentation importante des recettes liées aux locations des locaux (95.430.00).

Nous tenons à souligner, une fois encore, l'excellent travail de Gandy Despinasse, trésorier, de Madame Nathalie Egea pour la tenue des comptes, ainsi que de l'ensemble de l'équipe d'animation pour la gestion rigoureuse et professionnelle des budgets qui leur sont confiés. ●

Les comptes de l'association

Résultat au 31.12

CHARGES	2024	2023
Charges de personnel		
Traitements FASe	1 530 613,55	1 451 287,70
Charges de personnel du centre	68 835,76	77 119,70
Primes d'assurances sociales Fase et centre	143 039,39	138 332,35
Primes d'assurances pension & prévoyance Fase et centre	166 023,68	162 679,45
Prime d'assurance maladie et accident Fase et centre	28 163,25	26 703,65
Elimination redondances factures FASe aux centres	-131 778,35	-123 950,45
Personnel remboursé à la FASe	63 180,90	57 075,30
Frais de formation et autres	6 944,68	8 041,83
	1 875 022,86	1 797 289,53
Biens services et marchandises		
Fournitures de bureau, documentation	7 394,51	5 619,69
Mobilier, machines, véhicules (acquisition)	30 736,71	11 430,42
Eau, énergie, combustibles et autres charges locatives	64 325,31	30 064,17
Autres fournitures et marchandises *	87 812,05	86 508,40
Entretien des immeubles	108 606,34	99 000,62
Entretien d'objet mobilier	5 869,05	7 166,55
Loyer, fermages et redevances d'utilisation	449 394,38	447 271,58
Dédommagements	3 902,80	5 055,91
Prestations de service et honoraires *	134 820,69	139 130,38
Cotisations et autres frais de comité	637,65	1 181,60
	893 499,49	832 429,32
Amortissements et divers **		
Amortissements ordinaires	12 072,10	12 825,00
Constitution fonds d'investissement	22 649,37	10 818,41
	34 721,47	23 643,41
	2 803 243,82	2 653 362,26
REVENUS		
Revenus des biens *		
Créances	497,51	909,52
Location de locaux et matériel	21 745,00	15 100,00
	22 242,55	16 009,52
Revenus divers		
Participation des usagers	181 077,25	174 464,40
Produits des ventes *	4 453,10	7 240,85
Dédommagement de tiers *	657,15	1 466,00
Cotisations membres et autres contributions *	15 795,55	32 575,15
	201 984,65	215 746,40
Subventions acquises *		
Canton	392 536,26	439 464,68
Communes	2 169 250,89	1 970 826,15
Dons	1 885,00	217,30
	2 563 672,15	2 410 508,13
Fonds d'investissement		
Dissolution fonds affectés * et d'investissement **	12 072,10	20 225,00
	2 799 971,45	2 662 489,05
Résultat brut	-3 272,37	9 126,79
Charges exceptionnelles *	790,46	9 333,30
Produits exceptionnels *	4 062,83	206,51
RESULTAT NET	0,00	0,00

*Voir détails dans l'annexe

**Voir tableau des immobilisations

Bilan au 31.12

ACTIF	2024	2023
Actif circulant		
Liquidités *		
Caisse	2 901,15	3 456,75
CCP	19 122,72	25 174,48
Banque Raiffeisen	117 339,61	71 689,66
	139 363,48	100 320,89
Débiteurs		
Carte Migros Pro	-485,00	-1 039,80
Subvention équipement	22 588,34	0,00
Subvention à la journée	4 660,00	5 100,00
Débiteurs collectifs	8 284,10	23 835,35
	35 047,44	27 895,55
Transitoires *		
Charges comptabilisées d'avance	5 966,60	4 122,50
Produits à recevoir	2 643,80	22 780,84
	8 610,40	26 903,34
	183 021,32	155 119,78
Actif immobilisé**		
Mobilier et infrastructures informatiques lourdes	2 980,00	2 980,00
Fonds amort. mobilier et infra. inform.	-2 980,00	-2 980,00
Machines et matériel	115 447,08	112 922,40
Fonds amort. machines et matériel	-102 962,00	-91 619,50
Matériel informatique	13 368,71	13 368,71
Fonds amort. matériel informatique	-11 362,30	-10 632,70
Véhicules	35 676,40	35 676,40
Fonds amort. véhicules	-35 676,40	-35 676,40
	14 491,49	24 038,91
	197 512,81	179 158,69
PASSIF		
Engagements courants		
Créanciers *	58 725,45	53 516,25
Dépôts & cautions	590,00	590,00
	59 315,45	54 106,25
Provisions et fonds d'investissements		
Provision débiteurs doux	1 131,00	1 191,00
Provision p/charges futures à caractère de réserve	25 000,00	25 000,00
Fonds d'investissement machines et matériel **	12 485,08	21 302,90
Fonds d'investissement mat. Informatique **	2 006,41	2 736,01
	40 622,49	50 229,91
Passifs transitoires*		
Charges à payer	1 603,35	10 588,01
Charges estimées à payer	3 904,20	3 243,00
Produits comptabilisés d'avance	5 418,00	2 430,00
Fonds affectés à court et à moyen terme *	33 259,70	5 171,90
	44 185,25	21 432,91
Fonds propres		
Capital	29 661,47	29 661,47
Résultats exercices précédents	23 728,15	23 728,15
Résultat exercice	0,00	0,00
	53 389,62	53 389,62
*Voir détails dans l'annexe		
**Voir tableau des immobilisations		
	197 512,81	179 158,69

Conclusion

Perspectives

À nouveau, 2025 sera une année inscrite dans une continuité cohérente et, nous l'espérons, de réalisations importantes en ce sens. Au niveau associatif, le comité va proposer une assemblée générale extraordinaire par voie de circulaire afin de mettre à jour nos statuts et inscrire un changement de nom pour coller à notre réalité. Nous souhaitons devenir l'Association des Maisons de Quartier de Carouge (AMQC) et avons travaillé sur un nouveau logo (voir article dédié). Il s'agira ensuite d'activer notre nouveau site internet actuellement réalisé bénévolement par une membre de comité, soutenu par une commission ad hoc. De nouvelles fonctionnalités et un design rafraîchi devrait convenir aux besoins de la population et de l'équipe administrative. Du côté des ressources humaines, une discussion sera poursuivie sur le secteur Carouge Est avec la Ville de Carouge. Entre l'arrivée des habitant·e·s du nouveau quartier des Léopards et les limites auxquelles l'équipe se trouve confrontée actuellement, il devient nécessaire d'obtenir un 4^{ème} poste d'animateur·trice sur ce territoire. Si l'équipe grandit encore, la commission RH de la MQC souhaiterait qu'un poste en emploi puisse voir le jour. Notre association a toujours investi du temps dans la formation et à l'heure où la FASe éprouve des difficultés dans ses recrutements, nous pensons que former des professionnel·le·s localement est devenu une nécessité.

Concernant les actions, l'année prochaine sera l'occasion de poursuivre un travail entamé cette année. En premier lieu, nous souhaitons réaliser le premier séjour destiné aux pré-ados en rassemblant les jeunes de l'accueil Grosselin (10-13 ans) et celles et ceux de l'accueil ados Carouge Est. L'objectif étant d'initier ces jeunes à un projet participatif de moyenne durée et de travailler l'esprit carougeois ainsi que la cohésion sociale en réunissant deux quartiers autour d'une action commune. Sur la même voie, et comme annoncé dans l'article sur la réorganisation des samedis, l'équipe souhaite emmener des familles en montagne pendant le week-end de Pentecôte. Si la destination et quelques détails logistiques seront amenés par l'équipe pour des questions de faisabilité, le reste du projet sera l'objet d'un travail participatif (activités, repas, tâches communes, etc.). Comme ce séjour est hors budget, une demande au Fond d'Aide à la Cohésion Sociale (FACS) sera faite. La visée de ce projet est de faire émerger un groupe d'habitant·e·s dont l'objectif serait de définir le projet des



sorties familles, avec le soutien des professionnel·le·s. Durant les bilans d'actions menées avec les TSHM, notamment autour de la fête des voisin·e·s et des actions d'été à Carouge Est, les équipes ont comme ambition de célébrer le voisinage en réalisant une grande fête sur la rue Daniel Gévril. Cette rue scinde réellement le quartier en deux; l'idée ici est de la transformer en pont le temps d'une journée, permettant aux habitant·e·s de s'approprier l'espace public.

Les collaborations avec différents services de la Ville de Carouge vont bon train, spécialement avec le Service social et la Voirie. Une première action en collaboration avec le service des sports aura lieu en mai 2025 autour de l'Euro Foot féminin, réunissant associations locales, professionnelles et habitantes de différentes générations.

Des actions en cohérence avec une réalité mouvante, avec comme points communs le bien vivre ensemble, la participation concrète de la population et des collaborations renforçant le travail en réseau: voilà en quelques mots le menu de la prochaine année. Nous avons hâte! ●

Remerciements

À nos partenaires

Nous tenons à remercier nos partenaires sans qui l'association ne pourrait assumer les nombreuses missions qui lui incombent:

- **La Fédération des Centres de Loisirs et de Rencontres** (FCLR) et son comité, pour son soutien et les ressources mises à disposition des bénévoles de la MQC.
- **La Ville de Carouge** et ses différents services (Affaires sociales, Manifestations, Voirie et Environnement, Culturel et Communication), pour les nombreuses collaborations tout au long de l'année. Nous remercions Monsieur Rafaële Fraomene, qui, en sa qualité de conseiller administratif, a su reprendre au vol le mandat de Madame Anne Hiltbold, en assurant une transition sereine. Son soutien pour le travail de notre association et son ouverture au dialogue sont très précieux pour construire ensemble les actions visant le bien-être de la population carougeoise. Un grand merci également à ce titre à Monsieur Jérôme Grand dont les projets font bouger les lignes de manière audacieuse et pertinente.
- **La Fondation pour l'Animation Socioculturelle genevoise** (FASe) et son secrétariat général, pour sa disponibilité et sa présence notamment dans le suivi de situations complexes de terrain. Le recul et l'analyse partagés sont précieux pour les professionnel·le·s.
- **L'équipe de Travailleur·se·s Sociaux·les Hors Murs** (TSHM) avec qui la collaboration de qualité dans les réflexions et sur le terrain est essentielle dans notre travail avec les quartiers.



Aux associations carougeoises

Nous saluons les associations «La Ruche», pour leur énergie mise pour offrir au quartier de la Tambourine un espace convivial; «L'Enclume», pour son initiative et sa volonté à promouvoir les jeunes talents de musique genevoise; en ces temps de doute sur la participation de la jeunesse, voilà deux bons exemples d'engagement de jeunes adultes qui méritent tout notre soutien.

Nous remercions également les Associations de Parents d'Elèves (APE), notamment celles de la Tambourine et de la Vigne Rouge avec qui nous avons collaboré pour fêter l'Escalade. Un mot particulier pour l'Association du Quartier de la Tambourine (AQT) avec qui les liens ont toujours existé, depuis l'arrivée du bâtiment des Grands Hutins. Après une forte implication dans le plan localisé de quartier, l'association a su ouvrir ses portes et accueillir des jeunes adultes au sein de son comité. Très dynamique et fortement impliquée dans son quartier, l'AQT est un partenaire clé de la MQC dans son travail à la Tambourine. Nous nous réjouissons des collaborations à venir.

Aux habitant·e·s

Enfin, un grand merci aux habitant·e·s, de toutes les générations, ayant fréquenté la MQC, pour leur participation aux différentes actions qui ont eu lieu en 2024. Nous soulignons notamment l'aide des bénévoles dans la plupart des événements et fêtes menées à Carouge. Sans elles et sans eux, notre travail n'aurait pas de sens.



Association Maison de Quartier de Carouge
3, rue de la Tambourine / CH-1227 Carouge
www.mq-carouge.ch